

## LES INTERPRÈTES

### Quatuor Talea

Fondé en 2010 par des membres de l'Ensemble Intégral, le quatuor Talea explore, sans souci de frontière, le répertoire classique tout autant que contemporain. Eclectique, le quatuor Talea recherche le dialogue des esthétiques et une relation privilégiée avec son public. Concert traditionnel, concert commenté ou spectacle, l'activité du quatuor est résolument tournée vers le présent.

Violoniste et compositrice, **Christine Massetti** se forme auprès, notamment, d'Haïk Davtian et de Noëmi Schindler pour le violon, de Victor Martin et Bernard Cavanna pour la composition. Parallèlement à ses études musicales, elle suit un cursus littéraire : Khâgne, puis Maîtrise de Lettres à la Sorbonne. Cet intérêt pour la transdisciplinarité l'amène à des expériences variées allant de l'interprétation classique à l'improvisation et au théâtre musical. En 2006, elle crée avec le chef d'orchestre russe Alexandre Grandé l'Ensemble Intégral, qui explore le répertoire des XXème et XXIème siècles.

**Ruxandra Sirlî** étudie le violon dans la classe d'Olivier Charlier au CNSM de Paris et complète sa formation musicale en bénéficiant des conseils de maîtres tels Thomas Brandis, Joseph Silverstein, Ami Flammer ou Stefan Gheorghiu. Elle suit en parallèle un cursus universitaire en sciences économiques, musicologie et gestion. Régulièrement invitée au sein de prestigieuses formations parisiennes, en particulier l'Opéra National de Paris et l'Orchestre Lyrique de Paris, elle s'implique également dans des projets pédagogiques tels l'Académie Musique en Her de 2000 à 2004.

Après des études d'alto au CNR de Paris puis au CNSM de Paris dans les classes de Sabine Toutain et Gérard Caussé, **Caroline Simonnot** participe à l'Académie du XXème siècle dirigée par Pierre Boulez puis au Stage ATEM avec Georges Aperghis. Elle joue régulièrement au sein de plusieurs orchestres nationaux puis elle se spécialise dans la musique de chambre et partage notamment des concerts avec le Quatuor Danel, le Quatuor Parisii. Elle est aujourd'hui membre du Quatuor Talea. Titulaire du DE et du CA, auteure d'une méthode pédagogique pour l'alto, elle enseigne l'alto et la musique de chambre au Conservatoire d'Ivry sur Seine.

De nationalité tchèque, **Bohdana Horecka** a fait ses études avec Jiri Hanousek, Daniel Veis, Jiri Hosek, Arto Noras et Siegmund von Hausegger dans plusieurs conservatoires en Europe. Concertiste et chambriste passionnée, elle se produit avec des ensembles tels que l'Orchestre de Chambre de l'Union Européenne, Musica Sconosciuta, Arte Musica Trio. Elle joue régulièrement avec l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre des Pays de la Loire ou encore le Philharmonique de Londres.

**ExcellArt tient à remercier:** Arbonel Communication - Eric Alonzo - Marie-France Aubey - Sébastien Aubrun - Maha & Tayeb Bouyaïche - Jenny Buhot - Laurent Choukroun - Isabelle Darnay - Aurélie Ducrot - Christelle Guervain - Frédérique Guttin - Armelle Lefebvre - Salim Mekdad - Didier Pasquier

DECOUVRIR | ADHERER | RESERVER : [WWW.EXCELLART.ORG](http://WWW.EXCELLART.ORG)



## QUATUOR TALEA

CHRISTINE MASSETTI & RUXANDRA SIRLI, VIOLONS  
CAROLINE SIMONNOT, ALTO,  
BOHDANA HORECKA, VIOLONCELLE

## Musiques de la nuit

Samedi 22 avril 2017 à 20h00

Salle Serge Goudailler - 77700 Magny le Hongre

Concert soutenu par la Mairie de Magny le Hongre



## MUSIQUES DE LA NUIT

Autour du célèbre Nocturne de Borodine, le quatuor Talea explore les multiples évocations de la nuit. Un itinéraire tour à tour romantique et mystérieux, onirique et festif : jeu de la commedia dell'arte, déclaration amoureuse, exploration sonore... Des extraits littéraires de Carlo Gozzi, Eduard Mörike, Robert Desnos et Paul Verlaine ponctuent le propos musical.

Peintures d'après Van Gogh réalisées par la classe de CE1 de Mme Ducrot / Ecole Tabarly de Magny Le Hongre. Mobilier Magny-Fi-Concept.

## LES ŒUVRES

**Gioacchino Rossini (1792-1868) – Sonata a quattro n°6 « La Tempesta » (1804)**

**I. Allegro spiritoso - II. Andante assai - III. Allegro**

Né à Pesaro, au bord de la mer Adriatique, dans une famille modeste et mélomane, le jeune Gioacchino passe ses années de jeunesse auprès de sa grand-mère, ou en voyage à Ravenne, Ferrare et Bologne. C'est principalement à Bologne qu'il peut s'initier à la musique, particulièrement au chant (il est contralto et chante à l'Accademia filarmonica) et à l'épinette auprès de Giuseppe Prinetti, son premier professeur, puis d'Angelo Tesei.

À douze ans, en 1804, il s'inscrit au Liceo musicale de Bologne, étudiant intensément et avec passion les œuvres de Franz Joseph Haydn et Wolfgang Amadeus Mozart (c'est à cette époque qu'il est appelé *tedeschino*, « le petit allemand ») et écrit son premier opéra, *Demetrio e Polibio*, qui ne sera représenté qu'en 1812.

Il écrit ses six *Sonate a quattro* lors d'une villégiature à Ravenne, pour égayer les soirées de son protecteur et leurs amis. Simples, fraîches et entraînantes, elles laissent transparaître les premiers élans lyriques de ce futur maître du belcanto. On y retrouve aussi les échos des sérénades de Mozart ou Haydn, tout comme les facéties de la Commedia dell'arte.

**Alexandre Borodine (1833-1887) – Quatuor à cordes n°2 (1882)**

**I. Allegro moderato – II. Scherzo – III. Andante (Notturmo) – IV. Finale : Andante – Vivace**

Singulier destin que celui d'Alexandre Borodine : grand chimiste, professeur à l'Académie des sciences, il consacre peu de temps à la composition. Bien qu'il se considère comme un « compositeur du dimanche », ses amis encouragent son talent exceptionnel. Il compose surtout l'hiver quand il est souffrant. Regrettant le peu de temps qu'il consacre à la musique, ses amis le taquent en le saluant par « j'espère que tu vas mal ».

Musicien autodidacte, Borodine est toutefois sollicité par ses pairs Moussorgski, Rimski-Korsakov, Cui et Balakirev, qui le prennent sous leur aile vers 1862 pour constituer avec lui le Groupe des Cinq.

Pour ces compositeurs, il s'agissait de s'affranchir des standards de la musique occidentale, en recherchant l'inspiration dans la musique traditionnelle russe, folklorique ou religieuse. Leurs compositions frappent par l'originalité de leur veine

mélodique, leur maîtrise des couleurs de l'orchestre, leur puissance évocatrice particulièrement envoûtante.

Le *Quatuor à cordes n° 2* en Ré majeur est dédié à sa femme Ekaterina Protopopova, peut-être pour célébrer les 20 ans de leur première rencontre à Heidelberg. Ekaterina était une pianiste talentueuse qui lui fit découvrir Schumann et Chopin. L'œuvre se caractérise par la fluidité et la beauté des thèmes mélodiques. Le *Nocturne* au lyrisme incandescent, à l'atmosphère nostalgique et rêveuse, est dominé par le chant du violoncelle - instrument où excellait le compositeur. L'écriture ample et généreuse synthétise le laconisme de Beethoven – que Borodine admirait – et l'orientalisme des mélodies populaires chères au mouvement nationaliste incarné par le Groupe des Cinq.

**Henri Dutilleux (1916-2013) – Ainsi la nuit (1976), extraits**

**Nocturne I - Miroir d'espace - Litanies I - Litanies II**

Compositeur français du XX<sup>ème</sup> siècle parmi les plus joués en France et à l'étranger, Henri Dutilleux occupe une place qui se définit par une certaine continuité avec la tradition française, par un travail minutieux sur chaque création et par un catalogue réduit mais constitué d'œuvres d'une grande force d'inspiration. Unique quatuor à cordes composé par Henri Dutilleux, *Ainsi la nuit* est une commande de la Fondation Koussevitzky pour le célèbre Juilliard String Quartet.

L'œuvre est composée de sept sections composées à l'origine isolément puis liées entre elles par des passerelles nommées « parenthèses » et former ainsi, dans un processus créatif en évolution, un ensemble unitaire et cohérent : « *tout se transforme insensiblement en une sorte de vision nocturne, cela se présente, en somme, comme une suite d'états avec un côté un peu impressionniste* ». Cet unique quatuor illustre le concept de mémoire à travers le principe de la variation et de la préfiguration et, tout en étant pleinement de son temps, remet en question, tels les quatuors de Beethoven et de l'École de Vienne, le temps musical. Fait rare pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle, l'œuvre fut bissée à sa création.

**Hugo Wolf (1860-1903) – Sérénade italienne (1887)**

La Sérénade italienne est la plus connue des œuvres instrumentales de Wolf, par ailleurs compositeur de nombreux lieder – près de trois cents. Profondément dépressif, le musicien semble avoir écrit cette pièce avec une intensité fiévreuse, puisqu'il ne mit que deux jours pour l'achever dans une première version pour quatuor à cordes en mai 1887. En 1892, il l'orchestra pour petit ensemble, avec l'idée d'y ajouter deux autres mouvements qui restèrent à l'état d'esquisses.

C'est une œuvre insouciant qui précède les lieder, chefs d'œuvre des années 1890, œuvres intenses, graves et possédées qui occuperont l'essentiel d'une existence tourmentée. La Sérénade se distingue par la vitalité des rythmes, la légèreté des thèmes qui font référence à des éléments folkloriques ultramontains. Référence également à la Commedia dell'arte par la vivacité de la conversation entre les instruments, l'emploi des modulations rapides et des dissonances. L'utilisation subtile du contrepoint et des jeux de sonorités annoncent les œuvres plus sombres de ce compositeur avant-gardiste foudroyé par une dépression chronique qui le privera de la carrière qu'il pouvait espérer et qui mourra interné et dans l'isolement.